

5176

Les Ruches,
Fontainebleau.

9 Avril 78.

Chérie

Nous avons reçu votre dépêche
et y avons répondu il y a quelques jours
mais sans comprendre les raisons qui
vous l'avaient fait nous l'adresser et
envoyant par conséquent notre esprit sur
le chemin des interprétations et des suppo-
sitions où il a galopé. - Une précision
recevait une lettre où vous nous expliquant
la dépêche mais il n'en est pas venue.

Nous n'entendons pas davantage parler
de M^{rs} Galton et pourtant c'est convenu
à la fin dans le printemps les familles à
sortir de leurs songes et les arbres à
se charger de leurs fleurs, nous allons

entrer dans la plus brillante saison
de l'année & vos amis ne pourraient s'en
faire que d'un vœu admirer vos succès.
Nous espérons qu'ils nous assisteront
Il que nous nous serions efforcés de vous
reconduire florissante et paisible, mais
nous espérons qu'en tous cas vous nous
permettiez bien de continuer avec vous
à votre retour d'Angleterre et les occasions
en nous manqueraient bien pour vous le
renvoyer. - Il paraît que le Général en la
Duchesse pas à aller en Algérie, j'ajoute que
à tout pas qu'il ne s'en va que par la force
mais que le voyage ne lui présente pas tant
d'attrait qu'il en restera chez lui au milieu de
vous tous. J'ai cru pouvoir augurer qu'il
allait beaucoup mieux de ce qu'il commença
à aller bien en ville. Mr Lewis y trouva

en basment commença. vous a observé en lui
un mieux qui annonce une complète guérison.
Parmi toutes les suppositions auxquelles nous
nous sommes livrés au sujet de votre départ
la plus persistante a été que peut-être il y
avait une épidémie qui vous eussent entraîné
mieux qu'une autre pour vous recueillir à
Florey. Pour et que nos plans pour avoir
contrarié les vôtres. De grand dit vous
bien franchement à qui en est, rien ne
général plus l'immensité plaisir de vous
voir que la peine de traverser par votre
absence ces projets utiles à l'une ou l'autre
de vous. Il y a cinq ou six personnes qui
nous demandent en Angleterre et nous vous
comme toujours insistent à décrire les
circonstances qui après avoir tout concerté
avec vous, a qui nous donne la liberté de

1310

Ne venez surris de vous que bien juché
au moment et pour le temps où vous venez
vendre. Nous attendons votre réponse pour
tout arrangement de tous côtés jusqu'à
ce que nous répondra ce plus tôt que
vous le pouvez. Je ne vous griffonne cette
dernière lettre que pour en solliciter une
de vous selon laquelle nous fixerons nos
plans. Nous pourrions partir dès les prochains
jours de la dernière semaine d'Avril, mais
nous pourrions nous arrêter chez M. Worley
qui est sur votre route en allant à Londres,
il qui nous demanderait. Lillie Maier
qui se propose tout à fait bien nous
distancera probablement sur l'Angleterre.

La dernière lettre de Lisa vous aura je
peux expliquer complètement la première et
vous maintenez combien il nous paraît
divisible et caractéristique d'avoir la fable de
J. H. H. et toujours toute à vous
H. H. H.